



NIGER
BULLETIN MENSUEL

MARS 2022

RÉPUBLIQUE DU NIGER

Fraternité - Travail - Progrès

MINISTÈRE DU PLAN

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

DIRECTION DE LA COMPTABILITE NATIONALE, DE LA
CONJONCTURE, ET DES ETUDES ECONOMIQUES

N°01/2022

CONJONCTURE



**NOTE D'INFORMATIONS RAPIDES A FIN
JANVIER 2022**



Institut National
de la Statistique
NIGER

SIGNALETIQUE



agriculture



climatologie



commerce

conditions de vie
des ménages

conjuncture



économie



éducation



élevage

emploi et
revenus

énergie



environnement



habitat



industrie



justice



nutrition



population

poste et
télécommunications

santé



services



société



territoire



tourisme



transports

OURS

Unité responsable : Service du Suivi et de l'Analyse de la Conjoncture

DIVISION : DIVISION DE LA CONJONCTURE

DIRECTION : DIRECTION DE LA COMPTABILITE NATIONALE, DE LA CONJONCTURE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

Chargée de la rédaction : Madame **Maliki Zeynabou MOHAMADOU**, Chef du Service du Suivi et de l'Analyse de la Conjoncture

Editeur de la publication : INS



1. SITUATION ECONOMIQUE MONDIALE

1.1 SYNTHÈSE INTERNATIONALE

Selon le FMI, la croissance mondiale devrait afficher une forte dynamique en 2022 (+4,9%). Sur un plan géographique, il est probable que la Chine soit un contributeur moins imposant à la croissance mondiale que les années précédentes. En effet, les autorités politiques ont décidé de modifier leur modèle de production trop concentré sur les exportations et l'immobilier. Ce dernier secteur corrige actuellement ses dérives spéculatives (dont l'affaire Evergrande¹) et doit s'ajuster à des surcapacités et à un vieillissement de sa population.

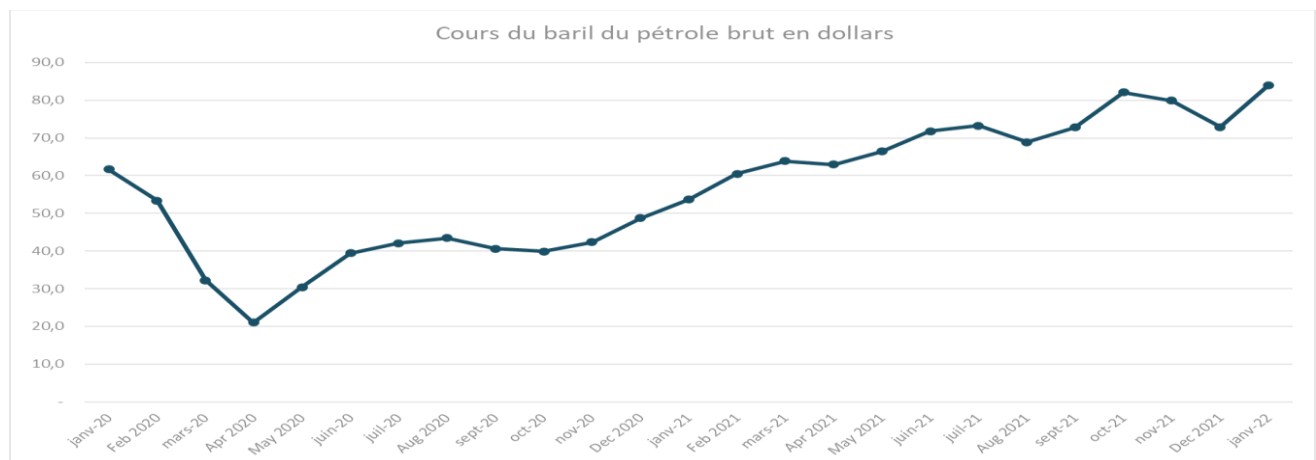
Selon les dernières estimations des perspectives économiques mondiales, la production en Afrique subsaharienne a augmenté de 3,5 % en 2021, à la faveur du rebond des cours des produits de base et de l'assouplissement des restrictions sociales. La reprise demeure cependant fragile et insuffisante pour enrayer l'augmentation de la pauvreté due à la pandémie, alors que les nouvelles vagues de COVID-19 font peser une menace persistante.

La croissance en Afrique subsaharienne devrait reprendre légèrement pendant la période de prévision, pour s'établir à 3,6 % en 2022 et 3,8 % en 2023. Ces chiffres représentent toutefois près d'un point de pourcentage de moins que la moyenne sur la période 2000-19, conséquence des effets persistants de la pandémie et de la réduction des mesures d'aide, à quoi s'ajoutent l'incertitude en matière de politique publique et l'aggravation de l'insécurité dans certains pays.

1.2 MARCHÉ DES MATIÈRES

Les prix mondiaux des denrées alimentaires sont repartis à la hausse en janvier, tirés par la poussée des huiles végétales dans le sillage du pétrole, d'après l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

En effet, en janvier 2022, le prix du pétrole brut, exprimé en dollar, rebondit fortement (+15,1% après -8,8% en décembre 2021). En glissement annuel, il est en hausse de 56,5%. Plusieurs facteurs ont contribué à ce rebond des prix du pétrole brut, notamment la forte demande sur les marchés et les tensions géopolitiques, a indiqué l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep).

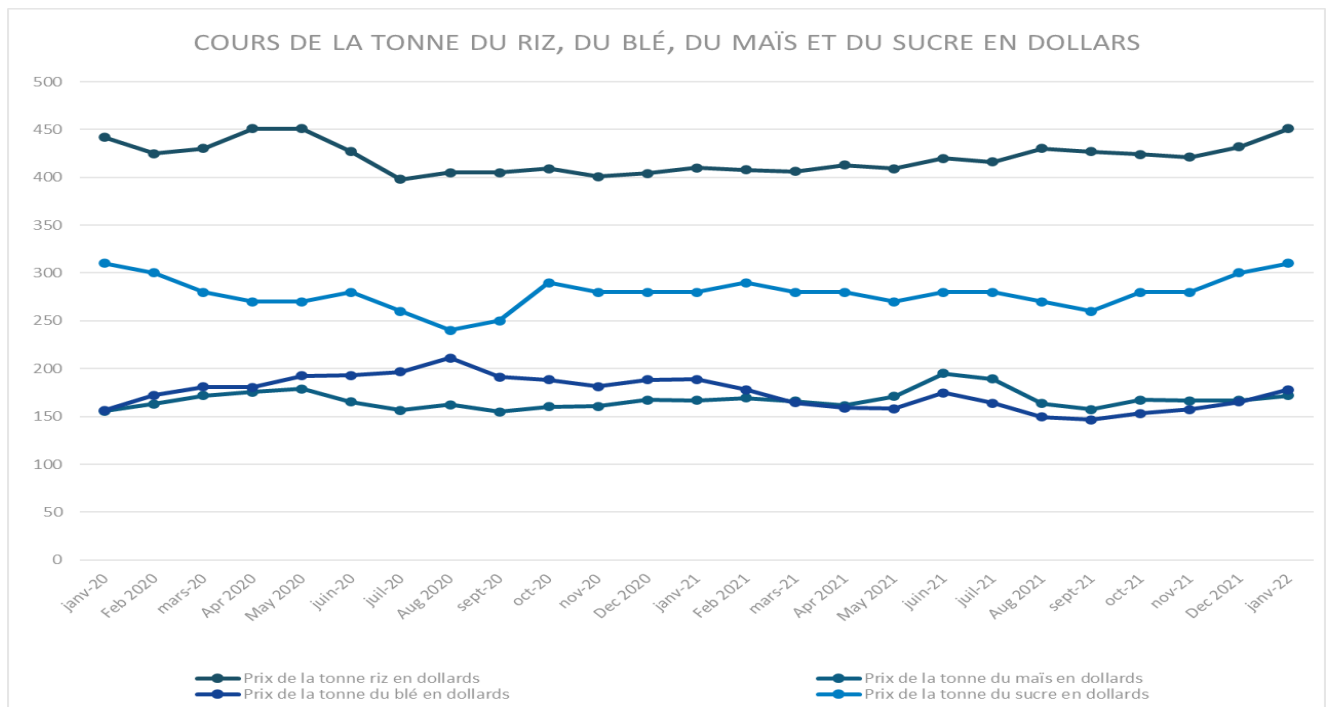


Source : Indexmundi

¹ Evergrande Group est le deuxième plus gros promoteur immobilier de Chine.



Aussi, en janvier 2022, les prix agricoles à la production sont en hausse. En effet, le cours du blé a augmenté de 1,3% par rapport au mois de décembre 2021, hausse induite par des pénuries de blé dur, provoquées par des problèmes climatiques au Canada et en Europe. Sur un an, le cours du blé a augmenté de 39,6%. S'agissant du maïs, son cours est en hausse de 4,6%, du fait notamment d'incertitudes relatives aux tensions entre la Russie et l'Ukraine et à des sécheresses au Brésil et en Argentine. En glissement annuel, le prix du maïs a augmenté de 18,0%. Quant au prix de la tonne de riz, il a augmenté de 6,7% comparativement au mois passé et a baissé de 21,7% en glissement annuel. En ce qui concerne le sucre, son prix a baissé de 4,8% par rapport au mois passé et a augmenté de 17,6% par rapport au mois de janvier 2021.



Source : Indexmundi

Par ailleurs, en 2021, l'huile de palme a été l'une des principales matières premières agricoles qui ont vu leur cours s'envoler. La matière première a gagné plus de 30 % sur l'année avec les craintes relatives à l'approvisionnement mondial depuis la Malaisie. Alors que le marché reste sous tension, les restrictions annoncées en janvier dernier du côté de l'Indonésie ont encore renforcé les incertitudes sur le commerce mondial. Ces différents développements ne manqueront pas d'affecter l'Afrique qui est l'un des principaux consommateurs de la denrée.

2. ACTIVITE REELLE AU PLAN NATIONAL

2.1 PRIX

LES PRIX A LA CONSOMMATION CONTINUENT DE MONTER AU MOIS DE JANVIER 2022

Le niveau général des prix à la consommation, mesuré par l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC), est en hausse de 1,5% en janvier 2022 par rapport à son niveau du mois de décembre 2021. En glissement annuel (janvier 2022 par rapport à janvier 2021), le taux d'inflation est ressorti à +5,4%.



Les prix des céréales non transformées maintiennent leur poussée haussière

Concernant le niveau des prix des céréales non transformées, il est ressorti en hausse de +4,2% en janvier 2022 par rapport au mois précédent. Cette hausse des prix des céréales est la résultante des augmentations des prix des sacs de 100 Kg de mil (+5,0%), de maïs (+4,6%) et de sorgho (+5,0%) et une baisse du sac de 50 kg de riz (-0,6%).

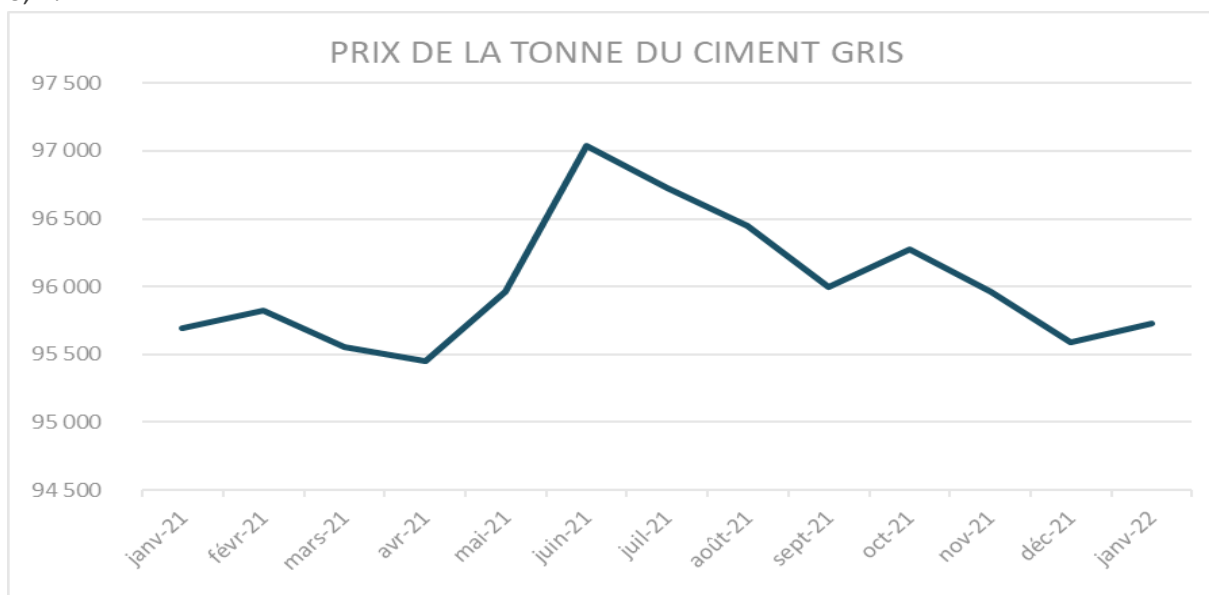
Les prix des principaux matériaux de Construction en baisse légère

Au cours du mois de janvier 2022, l'Indice des Prix des Matériaux de Construction (IPMC) affiche un niveau de 91,1 points contre 91,5 points au mois de décembre 2021, soit une baisse de 0,4 %. Cette baisse de l'IPMC par rapport au mois passé est liée au recul des prix moyens de toutes les composantes hormis celles des « Liants hydrauliques », « Peinture », « Tôles » et « Vitrierie » dont leurs prix se sont stabilisés.

Les composantes « Agrégats » (-1,9 %) et « Bois » (-1,3 %) représentent les plus importantes contributions à la variation de l'indice global entre décembre 2021 et janvier 2022, soit respectivement de 70,1% et de 22,7%.

En glissement annuel (janvier 2022 par rapport à janvier 2021), l'indice a augmenté de 1,6%, hausse induite principalement par les rebonds enregistrés au niveau des fonctions « Bois » (31,6%) et « Agrégats » (5,0%).

S'agissant particulièrement de la tonne du ciment, le prix de la tonne du ciment a aussi grimpé de 0,1 %.



Source : INS

3. CONCLUSION

Au plan mondial

L'économie mondiale aborde 2022 dans une position plus faible que prévu. Alors que se répand le nouveau variant de COVID-19, Omicron, les pays restreignent à nouveau les déplacements. Du fait de l'augmentation du prix de l'énergie et des ruptures d'approvisionnement, l'inflation est plus élevée et plus généralisée que prévu, en particulier aux États-Unis et dans de nombreux pays émergents et en développement. La jauge des prix mondiaux des produits alimentaires (blé, maïs,



riz, sucre) a progressé en janvier et a considérablement augmenté sur un an (en dehors du riz qui cède).

Au plan national

En janvier 2022, l'inflation confirme sa tendance haussière. La principale menace à la croissance économique du Niger reste la dégradation de la situation sécuritaire, en raison des activités des groupes terroristes dans la région (Boko Haram, AQMI, Al-Murabitoun). En raison des crises sanitaire, climatique et sécuritaire, le taux de croissance a chuté de 5,9% en 2019 à 3,6 % en 2020. Cependant les perspectives économiques favorables en 2021 pourraient permettre un rebond de la croissance à 5,1 %. L'agriculture bénéficiera de la réouverture frontalière avec le Nigeria et l'industrie de la reprise de la demande mondiale et du boom de la production pétrolière. Selon les projections du comité chargé du cadrage macroéconomique et budgétaire du PDES 2022-2026 de février 2022, le taux du PIB réel devrait atteindre 7,0 % en 2022, puis 7,5% en 2023 et atteindre 12,8 % à partir de 2024, avec l'accélération des exportations du pétrole suite à l'achèvement de l'oléoduc.



Institut National
de la Statistique

NIGER